

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 29 DE SETIEMBRE DE 1812.

La Dedicacion de S. Miguel Arcangel. — Las Q. H. están en la Iglesia de la Casa de Caridad; se reserva a las cinco y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

HONGRIE.

Semlin, 3 août. — Suivant les nouvelles de Turquie, on presse avec la plus grande activité les préparatifs de guerre. Il est déjà arrivé dans le camp de Schumla quelques troupes de renfort, et on y en attend d'avantage. On transporte à Sophie et à Nissa, depuis plus de quinze jours, une quantité considérable de provisions; ce qui a attiré d'une manière particulière l'attention des Serviens. Les capitaines turcs font aussi en Bosnie des achats considérables de grains pour leurs troupes. D'après le rapport de voyageurs arrivant de Turquie, il doit venir à Nissa beaucoup de troupes turques. A Gurgushevza et dans plusieurs autres endroits sur le Timok, les russes font faire des chemins pour le transport de l'artillerie, dont ils n'étoient point assez pourvus jusqu'à présent.

Le général en chef des Serviens, Czerni-George, est arrivé avant hier soir avec sa famille à Belgrade.

(*Journal de l'Empire.*)

GRAND-DUCHE DE VARSOVIE.

Varsovie, 8 août. — Voici la réponse que S. M. a faite à Dresde, dans l'audience solennelle du 12 juillet, à la députation du conseil-général de la Confédération du royaume de Pologne, et l'acte d'adhésion de S. M. à l'acte confédératif:

« Messieurs les députés de la Confédération générale de Pologne, j'ai vu avec autant d'intérêt que de satisfaction la manière dont l'esprit national s'est manifesté à la diète, et avec quel brillant enthousiasme la confédération s'est formée.

« Je me joins très volontiers à une union formée sous la protection de mon grand allié pour une si juste cause, et je contribuerai à son succès avec toute l'ardeur que m'inspire l'amour de la patrie.

« La Pologne va revivre, et sa nouvelle vie sera l'ouvrage de Napoléon.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

HUNGRIA.

Semlin, 3 de agosto. — Segun las noticias de Turquía, los preparativos de guerra se apresuran con la mayor actividad. Han llegado ya tropas de refuerzo al campo de Eschumla, y todavía se aguardan otras. De mas de 15 dias à esta parte se transporta à Sofía, y à Nisa una considerable cantidad de provisiones: lo que ha atraído con particularidad la atención de los Servios. Los capitanes turcos hacen tambien en Bosnia, considerables compras de granos para sus tropas. Conforme lo que dicen los viajeros que llegan de Turquía deben venir à Nisa muchas tropas turcas. En Gurgushevza y en otros varios parages sobre el Timoc, los rusos hacen contruir caminos para el transporte de la artilleria de la qual ahora están bastante desprovistos.

El general en gefe de los Servios Czerni Jorge llegó anteyer tarde à Belgrado con su familia.

(*Diario del Imperio.*)

GRAN DUCADO DE VARSOVIA.

Varsovia 8 de agosto. — He aquí la respuesta que dió S. M. en Dresde en la audiencia solemne del 12 de julio à la diputacion del Consejo general de la Confederacion del reyno de Polonia, y el acto de la adesion de S. M. al acto confederativo.

« Señores diputados de la Confederacion general de Polonia, he visto con tanto interes como satisfaccion el modo con que se ha manifestado en la dieta el espíritu nacional, y el brillante entusiasmo con que se ha formado la confederacion.

« Me junta muy de buena gana à una union formada baxo la proteccion de mi grande aliado para una causa tan justa, y contribuiré à su buen éxito con todo el ardor que me inspira el amor de la patria.

« La Polonia va à revivir, y su nueva vida sera obra de Napoléon.

« Les témoignages des sentimens de la nation pour ma personne sont chers à mon cœur; je suis très sensible à ceux que vous m'exprimez. »

Acte d'adhésion de S. M. Frédéric Auguste, roi de Saxe, duc de Varsovie, à la Confédération générale du royaume de Pologne, signé de la main de S. M., le 12 juillet 1812.

Frédéric-Auguste, par la grace de Dieu, roi de Saxe, duc de Varsovie, etc.

Un acte du 12 juin 1812, par lequel la diète rassemblée à Varsovie s'est réunie en une confédération générale de Pologne, et qui conformément à un article de cet acte nous a été présenté par une députation que l'on nous a envoyés; pour confirmer cette union, approuvant le but qu'elle se propose sous la protection de S. M. l'Empereur des français, Roi d'Italie, protecteur de la confédération du Rhin, Médiateur de la confédération Suisse, et dans l'espérance que ce grand monarque ne refusera pas le puissant appui que la nation lui demande; enfin pour coopérer de notre côté et de tous nos moyens au soutien des intérêts de la patrie nous avons accédé et nous accédons à la Confédération générale de la Pologne.

En conséquence, nous ordonnons et nous recommandons à tous les fonctionnaires ecclésiastiques, civils et militaires, et en général à tous nos fidèles sujets, du duché de Varsovie, d'employer leur pouvoir, leur autorité, et tous les moyens qui dépendent d'eux pour secondar les efforts que fait en commun la nation et l'aider à atteindre le but.

En foi de quoi nous avons signé cet acte de notre propre main, et nous y avons fait apposer notre sceau royal.

Donné en notre palais de Dresde, le 12 juillet 1812.

Frédéric Auguste.

L'ESPRIT ANGLAIS.

C'est un peuple bien inconcevable que le peuple anglais. Toujours disposé à sacrifier les intérêts des puissances qui l'adoptent pour allié, ou seulement pour intermédiaire, il pousse quelquefois la déloyauté jusqu'à embrasser les deux causes opposées. Cette vérité va être aisément démontrée.

La Russie a manqué aux conditions des traités, et cette infraction au droit des gens l'a entraînée dans une guerre déjà bien funeste pour elle, puisque ses armées sont pulvérisées

Los testimonios de los sentimientos de la nación para con mi persona penetran mi corazón; agradezco mucho los que vosotros me manifestáis.

Acto de adhesión de S. M. Federico Augusto, Rey de Saxonia, Duque de Varsovia, a la Confederación general del Reyno de Polonia firmado de puño de S. M. a los 12 de julio de 1812.

Federico Augusto, por la gracia de Dios, Rey de Saxonia, Duque de Varsovia etc.

Visto el acto de 12 de junio de 1812 por el qual la Dieta reunida en Varsovia, se ha juntado en una Confederación general de Polonia, el qual conforme a un artículo del mismo nos ha sido presentado por una Diputación que se nos ha enviado; para confirmar esa union, aprobando el objeto que se propone baxo la protección de S. M. el Emperador de los franceses, Rey de Italia, protector de la Confederación del Rin, Mediador de la Confederación Suiza, y con la esperanza de que ese gran monarca no recusará el poderoso apoyo que la nación le pide; en fin para cooperar por nuestra parte y con todos nuestros medios a la conservación de los derechos de la patria, hemos accedido; y accedemos a la Confederación general de la Polonia.

Por consiguiente ordenamos y encargamos a todos los funcionarios eclesiásticos, civiles y militares, y en general a todos nuestros fieles vasallos del Ducado de Varsovia, que empleen su poder, su autoridad, y todos los medios que penden de ellos, para proteger los esfuerzos que hace en comun la nación, y ayudarla a que se logre el objeto.

En fe de lo qual hemos firmado este acto de nuestro puño propio, y lo hemos hecho sellar con nuestro sellar real.

Dado en nuestro palacio de Dresde a los 12 de julio de 1812.

Firmado, Federico Augusto.

ESPIRITU INGLÉS.

No hay un pueblo mas incomprendible que el pueblo inglés. Siempre dispuesto a sacrificar los intereses de las potencias que lo adoptan por aliado, o solo por mediador, su deslealtad es tanta que llega a abrazar las dos opuestas causas. Esta verdad quedara bien demostrada.

La Rusia ha faltado a las condiciones de los tratados, y esta infracción del derecho de gentes, la ha encadenado en una guerra, que le es ya bien funesta, porque sus ejércitos son persegui-

de tous côtés, et que le héros maître des destins du monde, marche à grand pas sur sa capitale. L'Angleterre seule l'a poussée à cet excès d'aveuglement; l'Angleterre seule a creusé l'abîme où elle l'a précipitée, l'Angleterre seule conseille et soutient cette guerre, qui, en prouvant à l'univers la faiblesse du prétendu colosse du nord, sert à démontrer au grand jour, l'invincible supériorité de la France.

La Russie est en même tems en guerre avec la France, la Turquie et la Perse. La France lui reproche avec raison la violation de ses promesses et beaucoup d'autres choses particulières, que l'Europe connaît: la prise de ses camps fortifiés, les ouvrages immenses qu'elle est forcée de céder à nos armes, et qui ont été construits depuis quelques mois seulement avant les hostilités, sont des preuves évidentes de la mauvaise foi de son gouvernement, qui a osé prétendre qu'il a tout fait pour conserver la paix. La Turquie doit son indépendance à la sagacité de ses chefs, qui ont eu le bon esprit de repousser les offres de médiation de l'Angleterre. La Perse, enfin, a des démêlés avec l'empire d'Alexandre. Croira-t-on que l'Angleterre s'est mêlée dans la querelle et qu'elle prête son bras au Sophi d'Ispahan, lorsqu'elle fournit des secours à la Russie? Le fait est cependant exact. Il ne serait pas impossible, d'après cela, que deux frères envoyés par le même gouvernement, l'un au service de la Perse, l'autre au service de la Russie, s'entrejoignissent un jour en soutenant les deux partis que le cabinet de Saint-James a l'impudence de protéger à la fois. Scandale politique et monstrueux, qui doit indigner toutes les nations civilisées, et les éclairer sur leurs véritables intérêts.

En rapprochant ce grand tableau immoral de l'esquisse que vient de laisser en Catalogne, un officier supérieur anglais, qui a fait éclater le plus profond mépris envers les officiers espagnols pris avec lui au Montserrat, Catalans, vous ne douterez plus de la perfidie des alliés que Lacy et Sarsfield ont choisis. Tournez vos regards sur ces deux hommes essentiellement ennemis de votre patrie et de vos personnes. Voyez comment les traits de la plus effreuse barbarie, les mensonges les plus révoltans, les exactions et les entreprises les plus criminelles leur deviennent familiers! Voyez comment l'honneur, cet apanage inappréciable des peuples, inspire à vos compatriotes que la fatalité a entraînés sous leurs ordres, le courage de blâmer hautement les principes atroces qui les dirigent!... Il est dans l'âme des hommes égarés des sentimens qui ne se détruisent jamais; l'erreur a toute l'apparence du crime; mais dès que la vérité reprend son

gaidos por todas partes, y que el héroe, dueño de los destinos del mundo, marcha a redoblados pasos sobre su capital. La Inglaterra sola la ha inducido en estos pasos de ceguedad; la Inglaterra sola le ha preparado el abismo en que la ha precipitado: Y sola la Inglaterra aconseja y sostiene esta guerra que probando al universo la fluidez del pretendido coloso del Norte, sirve para demostrar claramente, la invencible superioridad de la Francia.

La Rusia está a un mismo tiempo en guerra con la Francia, Turquía, y Persia. La Francia le echa en cara con razón la violación de sus promesas, y otras muchas cosas bien notorias a la Europa: la toma de sus campos fortificados, las inmensas obras que se ha visto forzada a ceder a nuestras armas, y que fueron construidas algunos meses antes de principiarse las hostilidades, son evidentes pruebas de la mala fe de su gobierno, que ha osado decir que lo ha hecho todo para conservar la paz. La Turquía debe su independencia a la sagacidad de sus jefes, que han tenido el ánimo de rechazar las ofertas de mediación de la Inglaterra. La Persia en fin, tiene sus contiendas con el Imperio de Alexandre. Se creerá pues que la Inglaterra se ha mezclado en la querrela, y que ha prestado su auxilio al Sophi de Ispahan, quando daba socorros a la Rusia... El hecho es evidente. No sería pues imposible, según esto, que dos hermanos enviados por el mismo gobierno, el uno al servicio de la Persia, y el otro al de la Rusia, se degollasen entre sí un día, sosteniendo los dos partidos que el gabinete de San James tiene la desvergüenza de proteger a un tiempo. Escándalo político y monstruoso que debe indignar a todas las naciones civilizadas, y hacerles conocer sus verdaderos intereses.

Al recordar este gran quadro immoral del bosquejo que acaba de dexar en Cataluña, un oficial superior inglés que ha demostrado el mas profundo desprecio á los oficiales españoles presos con él en Monserat, me parece catalanes, que ya no debéis dudar de la perfidia de los aliados que Lacy y Sarsfield os han escogido. Volved vuestros ojos á estos dos hombres esencialmente enemigos de vuestra patria y personas. Ved como los rasgos de la mas horrorosa barbarie, las mas chocantes mentiras, las exacciones y empresas mas criminales, les son familiares. Ved como el honor, esta herencia inapreciable de los pueblos, inspira en vuestros compatriotas que la fatalidad ha encadenado bajo sus órdenes, el valor de vituperar altamente los atroces principios que los dirigian. Hay en el alma de los hombres de vivaces sentimientos que no se destruyen jamas. El error tiene toda la apariencia del crimen; pero quando

empire, et que le bandeau funeste tombe, ces mêmes hommes ont encore les mêmes droits à la considération publique.

la verdad toma su imperio, y la funesta bendición, estos mismos hombres tienen sus mismos derechos à la pública consideración.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 28 septembre 1812.

Demain 29, il sera placé des troupes pour assurer la tranquillité de la fête de Santa, et toutes les dispositions de l'arrêté du 21 février seront ponctuellement exécutées.

La porte de l'Ange sera ouverte pendant toute la journée, et ne sera fermée qu'à sept heures du soir.

*Par ordre de Mr. le général de division
Gouverneur de Barcelone,*

*L'Adjudant-Commandant chef d'Etat-Major,
Signé ORDONNEAU.*

Orden del día 28 de setiembre d 1812.

Mañana 29 se colocarán tropas para asegurar la tranquilidad de la fiesta de Santa, y todas las disposiciones del decreto de 21 de febrero tendrán puntual ejecución.

La puerta del Angel estará abierta todo el día, y no se cerrará hasta la siesta de la tarde.

*De orden del general de division gobernador,
de Barcelona,*

*El Ayudante comandante jefe del Estado mayor
Firmado ORDONNEAU.*

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 21 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

<i>Lotes.</i>	<i>Números</i>	<i>Sujetos premiados.</i>	<i>Premios.</i>
1. ^o	713	El St. Nom de Jesus, y Maria, p. y v. F. con otra.	200 pesetas.
2. ^o	2025	Por varias urgencias, B. con rúbrica.	50 id.
3. ^o	1968	F. X. y B. con otra seña.	50 id.
4. ^o	539	Ntra. Sra. del Carmen, p. y v. Jayme Suley, Barcelona.	80 id.

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

La Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se certará el Domingo próximo, día 4 de Octubre; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios à saber:

- 1.^o de 200 pesetas.
- 2.^o de 50 Idem.
- 3.^o de 50 Idem.
- 4.^o de 80 Idem.

Barcelona à 28 de Setiembre de 1812.

Avec l'approbation de Mr. le commissaire général de Police, la maison d'éducation tenue par Mde. Fitz-Maurice pour les demoiselles, est en activité depuis le commencement de ce mois. Elles y sont reçues comme pensionnaires, ou seulement depuis huit heures du matin jusqu'à midi, et depuis deux heures jusqu'à cinq. Le prix pour chaque mois est de 5 piécettes, qui se payent d'avance.

Elles y apprennent à lire, à écrire et à pro-

noncer correctement; on leur y enseigne la géographie, l'histoire et tout ce qui convient à une jeune personne, pour passer avec avantage dans le monde. On les fait coudre, broder et chacune d'elles reçoit particulièrement les soins que demandent les parents. Les maîtres de musique, de danse et de dessin se payent à part. La demeurse de Mde Fitz-Maurice est dans la Grand' rue, vis-à-vis l'église de la Merced.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis y media la comedia intitulada *El Fenix de los criados*, y *Maria Teresa de Austria*; tonadilla el *Tío y los Sobrinos*, el *Zorongo*, y el saynete *las Trampas de una Mujer*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne